

---

## « Socle commun au collège : quelle remédiation et pour quels élèves ? »

---

Le groupe a été mis en place en septembre 2010.

### Composition de l'équipe en 2010-2011

Erwan Démézet	Collège La Gautrais, Plouasne	25 HSE-DGESCO
Nathalie Ecoffet	Collège Châteaubriand, Saint-Malo	25 HSE-DGESCO
Olivier Georgeais	Collège Brocéliande, Guer	25 HSE-DGESCO
Agnès Monfront	Collège E. Gallois, Montauban	25 HSE-DGESCO
Gaëlle Morvan	Collège M. Méheut, Melesse	25 HSE-DGESCO
Lionel Truquet	Université de Rennes 1	30 HTD

### Les objectifs du groupe

La mise en place d'un socle commun de connaissances et de compétences à acquérir à l'issue de la scolarité obligatoire pose naturellement la question suivante : comment aider les élèves qui n'ont pas acquis une partie de ces compétences ?

Un des objectifs de ce groupe de recherche est de construire et d'expérimenter des activités mathématiques qui permettent aux élèves d'its "en difficulté" de travailler certains items des compétences du socle commun. Les activités envisagées seront basées sur la résolution de problèmes et la pratique d'une démarche scientifique et technologique, dans l'esprit du socle commun. De part leur nature, elles doivent être accessibles aux élèves ayant des difficultés avec les outils mathématiques traditionnels et leur permettre de se mettre rapidement en activité en favorisant leur esprit d'initiative.

L'implication des élèves dans un tel processus de remédiation amène naturellement une réflexion sur les dispositifs qui doivent accompagner la mise en place de ce type d'activités au sein de la classe. Par exemple, est-il préférable de travailler uniquement avec les élèves en difficulté ou d'impliquer l'ensemble de la classe dans le processus ? Doit-on privilégier un travail individuel ou tirer profit du travail de groupes ?

Le présent GRF a pour objectif d'apporter des éléments de réponse à ces questions.

### L'activité du groupe en 2010 - 2011

Pour cette première année, le groupe a nourri sa réflexion en se basant sur des expérimentations menées au sein de plusieurs classes de 6<sup>ème</sup>, 5<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> dans les établissements où les membres du groupe interviennent. A partir de ressources destinées au travail et à l'évaluation de la compétence 3 du socle (banques de problèmes sur Eduscol, manuels récents,...), le groupe a entrepris de tester la réaction des élèves à différents supports d'activité en enlevant parfois même les questions initialement posées. Cette approche était initialement motivée par un constat : l'utilisation de nombreuses questions fermées dans une activité ou exercice conduisent assez fréquemment les élèves en difficulté à se focaliser uniquement sur les attendus du professeur, ce qui nuit souvent à toute initiative de leur part. De plus l'utilisation d'outils mathématiques perçus comme particulièrement abstraits conduit souvent l'élève en difficulté au découragement, à la peur de rater ou de répondre à côté. Ainsi, le groupe s'est d'abord attaché à recueillir les impressions et les réactions des élèves à certains énoncés sans question (figure géométrique, problèmes de la vie courante) afin de mieux comprendre les obstacles rencontrés. Il a été noté que les questions initialement posées peuvent parfois biaiser la compréhension des difficultés rencontrées par les élèves, certaines de ces difficultés provenant de la base même de l'activité proposée.

Ainsi, ce premier constat a permis de prendre conscience de la nécessité de proposer des activités mathématiques basées sur un énoncé très ouvert qui doit amener assez rapidement les

élèves à expérimenter eux-mêmes les mécanismes sous-jacents à l'énoncé. La première approche pour répondre à cet objectif a été de proposer aux élèves des activités pour lesquelles ils doivent proposer leurs propres questions. Un élève en difficulté aura plutôt tendance à se poser une question à laquelle il pourra répondre. Une question en amenant une autre, cette mise en action permettrait alors à l'enseignant de se baser sur un "point d'ancrage" à partir duquel la remédiation pourrait prendre forme.

Concernant le dispositif, la piste explorée par le groupe est une remédiation dans le cadre ordinaire de la classe, éventuellement basé sur le travail de groupes. Une des approches étudiées est de fournir le même support d'activité à tous les élèves qui se retrouvent ainsi tous impliqués dans le processus de remédiation. Ainsi, afin que les "bons" élèves puissent travailler également à leur rythme, les activités proposées doivent être suffisamment riches. Travailler avec les élèves en difficulté à l'intérieur même de la classe est un dispositif qui avait déjà été proposé par le GRF "Préparer plutôt que remédier". Toutefois, durant la phase dite de préparation, les élèves en difficulté étaient séparés des autres et travaillaient sur un support différent, ce qui n'est plus le cas ici.

Pour répondre à toutes ces contraintes, le groupe essaie aussi de tirer profit de la diversité des supports de raisonnements (plan de métro, horaires de train).

Deux prototypes d'activité dont les expérimentations ont donné des résultats encourageants ont notamment pris forme récemment. Une réflexion sur le réinvestissement de la production des élèves animera également ce GRF pour l'année prochaine.